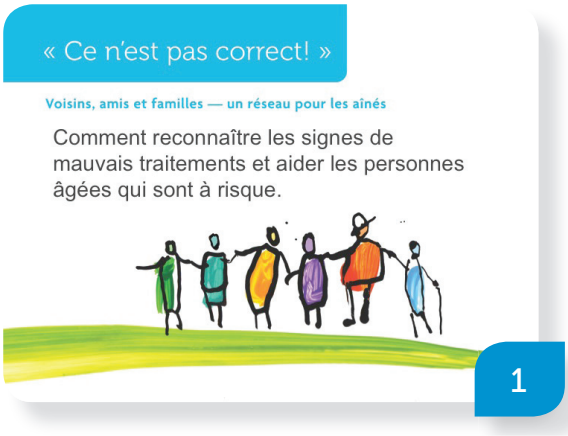
3. Notes de l'animateur

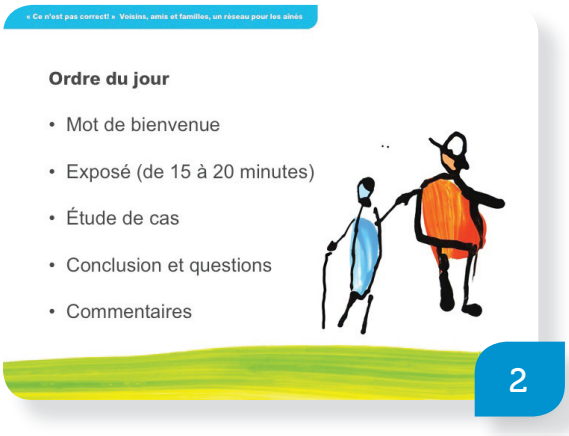
Cette partie présente ce qu'est la maltraitance des personnes âgées. Elle a été conçue comme une présentation à l'intention de groupes communautaires. Le matériel est adapté d'une campagne de sensibilisation élaborée par le Centre for Research & Education on Violence Against Women and Children (centre pour la recherche et l'éducation sur la violence contre les femmes et les enfants) de l'Université Western Ontario, à l'aide de fonds accordés par l'Agence de la santé publique du Canada, dans le cadre de l'Initiative fédérale de lutte contre les mauvais traitements envers les aînés (IFLMTA). La campagne originale s'intitule « Ce n'est pas correct! Voisins, amis et familles – un réseau pour les aînés ». Les personnes qui ont conçu cette campagne nous ont autorisés à adapter leur matériel.

Pour télécharger les diapositives de cette présentation, allez à : **novascotia.ca/seniors/stopabuse-fr**.

Si vous êtes un champion communautaire, retenez les notions centrales, mais ne vous sentez pas obligé d'utiliser les diapositives et les notes exactement comme elles sont. Afin de mieux vous préparer pour votre présentation, lisez les conseils de la partie 2 (conseils pour les champions communautaires).

La présentation dure environ 15 minutes, sans compter les études de cas et la discussion.





À propos de cette présentation

L'exposé porte sur les signes de violence et de mauvais traitements envers les personnes âgées et les façons dont vous pouvez apporter votre aide et votre soutien à ces dernières sans danger et de façon respectueuse. À la fin de l'exposé, nous mettrons en pratique ce que vous aurez appris en analysant certaines études de cas et en parlant des signes avertisseurs et des façons d'apporter votre aide.

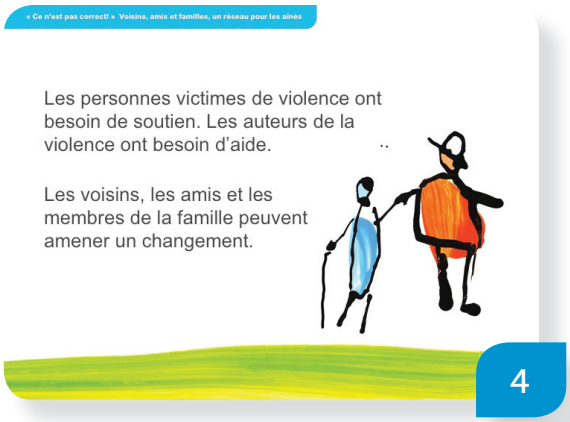
Il y a plusieurs expressions pour exprimer la réalité de la violence envers les personnes âgées, mais elles veulent toutes dire la même chose. On parle, par exemple, de violence contre les aînés, de mauvais traitements envers les personnes âgées ou de maltraitance des personnes âgées.

Mes notes :

Voici comment se déroulera la rencontre d'aujourd'hui.

Compte tenu du sujet, il est naturel de vouloir parler de certaines expériences personnelles. Nous vous prions de tenir confidentielles ces situations ou circonstances durant et après la rencontre. Aussi, nous vous demandons de garder confidentielles les histoires des gens qui ne sont pas ici avec nous.

Mes notes :



Le message central

Un des messages clés de l'exposé est que tout le monde a le droit de vivre dans un environnement sûr, sans violence ni négligence. Personne ne devrait être de victime de violence ou de mauvais traitements. **Ce n'est pas correct!**

C'est à nous qu'il revient de promouvoir le respect pour tous et de travailler ensemble pour bâtir des collectivités sûres, fortes et saines et en santé.

Tout le monde a un rôle à jouer.

Mes notes :

Les personnes victimes de violence ont besoin de soutien. Les auteurs de la violence ont besoin d'aide. Les témoins, c'est-à-dire les voisins, les amis et les membres de la famille, ont besoin de savoir ce qu'ils peuvent faire pour intervenir de façon positive. Souvent, les témoins savent qu'il y a de la violence mais ils ne savent pas quoi faire face à la situation.

Si vous êtes un témoin, vous n'êtes pas obligé de « régler » le problème. Toutefois, vous pouvez aider à amener un changement. Se soucier des gens autour de nous et être attentif aux signes de malaise sont des étapes importantes. Les petits gestes peuvent faire beaucoup pour amener un changement.

La stratégie générale est de briser l'isolement qui existe dans toutes les relations de violence.

Il y a deux choses que tout le monde peut faire : **reconnaître les signes et vérifier qu'il s'agit bien de violence.** Nous en apprendrons plus sur ces deux étapes plus tard dans l'exposé et nous aurons l'occasion de les mettre en pratique ensemble.

Qu'est-ce qu'on entend par violence ou mauvais traitements envers les personnes âgées?

Il est difficile d'accepter la réalité de la violence, mais reconnaître la violence et la nommer sont des étapes essentielles pour en guérir.

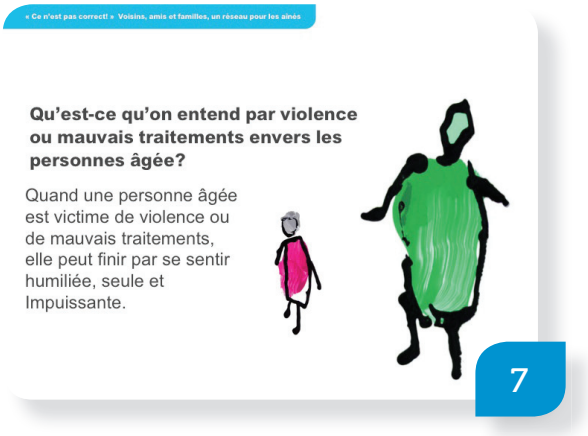
Les experts définissent la violence de différentes façons. Par exemple, la *Stratégie de la Nouvelle-Écosse sur la violence envers les personnes âgées* (2005) décrit la violence faite aux aînés d'une manière générale, comme « le fait de causer du mal à une personne âgée ». La stratégie souligne que la violence est particulièrement nuisible quand elle survient dans une relation fondée sur la confiance.

L'exposé met l'accent sur **le mal causé à des personnes âgées par quelqu'un qui limite ou contrôle leurs droits et libertés.** Ces personnes âgées sont alors incapables de faire librement des choix parce qu'elles ont peur d'être maltraitées, humiliées ou laissées seules ou encore de perdre le lien qui les unit à la personne même qui use de violence à leur endroit.

Le fait d'être impoli ou grossier ne constitue pas de la violence. Les disputes et les conflits ne sont pas de la violence non plus. Si les deux personnes ont une relation égalitaire et qu'elles peuvent faire des choix quant à ce qui arrivera par la suite, alors il ne s'agit pas nécessairement d'une situation de violence. Les personnes dans ces situations peuvent avoir besoin d'aide et de soutien, mais elles ne sont pas nécessairement victimes de violence.

On parle de violence ou de mauvais traitements quand une personne utilise son pouvoir ou son influence pour abuser d'une personne âgée ou la contrôler. On parle aussi de violence ou de mauvais traitements quand une personne chargée de prendre soin d'une personne âgée incapable de s'occuper d'elle-même omet de voir aux besoins essentiels de cette dernière.

Mes notes :



La violence est l'abus d'un pouvoir quelconque. À cause d'elle, une personne se sent humiliée, seule et impuissante. Il y a des victimes qui vivent dans la peur tous les jours.

Mes notes :

Qu'est-ce que l'âgisme?

L'attitude que nous avons par rapport au fait de vieillir peut nous rendre plus vulnérable à la violence et aussi plus enclin à nous comporter de façon violente.

Le mot « âgisme » fait référence à des attitudes et à des croyances qui font que des gens traitent les personnes âgées comme si elles étaient moins importantes ou moins appréciées juste parce qu'elles sont plus vieilles. Ces attitudes sont un facteur dans les situations de violence parce qu'elles portent les gens à croire qu'ils ont le droit d'ignorer ou de contrôler les personnes plus âgées.

C'est mal de faire de la discrimination contre des personnes parce qu'elles sont plus vieilles (ou plus jeunes). Chacun de nous a la responsabilité de s'interroger sur l'âgisme, tant sur notre attitude que celle des autres.

Mes notes :

Qui sont les auteurs de la violence ou de la maltraitance?

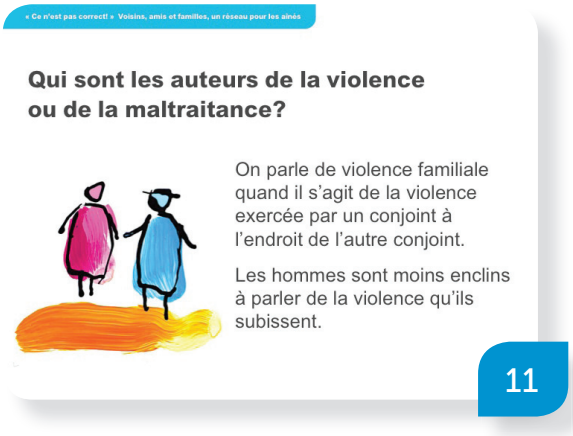
Les personnes qui usent de la violence peuvent être charmantes en public, bien appréciées dans leurs collectivités mais très différentes derrière une porte close. Leur comportement abusif est dirigé contre une personne en particulier, la personne âgée. La violence peut survenir occasionnellement ou quotidiennement.

Mes notes :

Dans la plupart des cas, la violence est exercée par des membres de la famille ou des gens que la personne âgée connaît et en qui elle a confiance. Il s'agit souvent du fils, de la fille, du petit-fils ou de la petite-fille de la personne âgée. Les études révèlent que dans les cas où c'est un enfant adulte qui use de violence, il s'agit plus souvent d'un fils. Les membres de la famille qui sont accusés de violence sont plus souvent des hommes que des femmes.

Toutefois, la personne qui use de la violence peut être un homme ou une femme, un parent éloigné, un ami, un voisin, un soignant rémunéré ou non, un propriétaire, un conseiller financier ou toute personne en position de pouvoir, de confiance ou d'autorité.

Mes notes :



Quand un conjoint est violent, on parle de violence familiale. Dans les cas de violence familiale, ce sont les hommes qui sont le plus souvent les auteurs de la violence et les femmes qui reçoivent les blessures les plus graves. Les hommes risquent davantage de causer les blessures les plus graves, même la mort.

Les hommes victimes de violence sont moins disposés à en parler à quelqu'un.

Mes notes :

Qui sont les personnes à risque?

Des gens de tous les horizons vivent des situations de violence. Cela peut arriver à n'importe qui et à n'importe quel âge.

Les gens ont habituellement honte de se trouver dans une relation de violence. Ils se demandent : « Comment cela a-t-il pu m'arriver? Comment en suis-je arrivé là? »

C'est un mythe que la violence envers les personnes âgées n'est exercée qu'à l'endroit de vieilles personnes frêles qui dépendent de quelqu'un. La violence est souvent exercée contre des personnes âgées qui sont compétentes et tout à fait autonomes.

Il est important de souligner que la violence n'est jamais la faute de la personne qui la subit.

Mes notes :

Plusieurs facteurs augmentent le risque de violence ou de maltraitance. L'isolement en est souvent un. Toute personne qui vit dans une relation de violence ou qui est témoin d'une relation de violence se sent isolée.

En tant que témoins, nous nous sentons isolés, incertains de ce qu'il faut faire et anxieux à l'idée de commettre une erreur. Nous nous sentons seuls avec nos craintes et nos inquiétudes.

Pour les personnes qui sont dans une relation de violence, le sentiment d'isolement s'aggrave quand la violence augmente, ce qui est souvent le cas.

Mes notes :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Voici d'autres facteurs de risque :

- des antécédents de violence familiale;
- des personnes qui partagent un même logement, par exemple quand une personne âgée vit avec une personne soignante ou amie;
- la dépendance de la victime ou de l'auteur de la violence aux drogues, à l'alcool ou au jeu;
- la dépendance d'une personne sur la personne âgée pour un toit ou un soutien financier; la dépression ou tout autre problème de santé mentale chez la victime ou l'auteur de la violence;
- une déficience cognitive, qu'il s'agisse de confusion, de perte de mémoire ou de démence, chez la victime ou l'auteur de la violence.

Mes notes :

.....

.....

.....

.....

.....

Types de violence

La violence s'exerce de différentes façons et, en général, elle s'accentue si aucune aide n'est fournie. Les personnes âgées sont souvent victimes de plus d'une forme de violence.

La *Stratégie de la Nouvelle-Écosse sur la violence envers les personnes âgées* s'attaque à six types de violence : l'exploitation financière, la violence psychologique, la violation des droits et des libertés, l'abus sexuel, la négligence et la violence physique. Tous les types de violence sont graves et causent du mal.

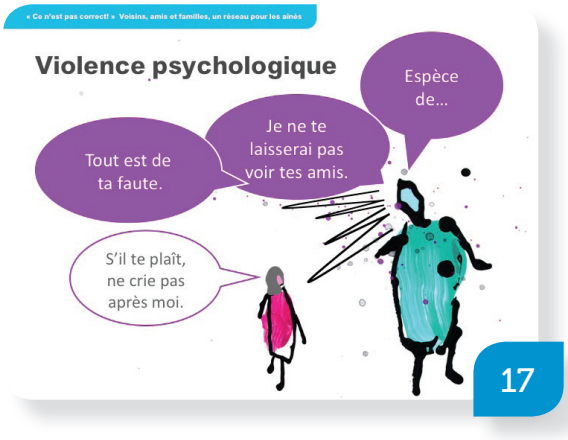
Mes notes :

Exploitation financière

On parle d'exploitation financière quand une personne utilise la tromperie, la menace ou la persuasion pour amener une personne âgée à lui confier son argent, sa propriété ou ses biens. Parfois, l'auteur de l'exploitation financière utilise son influence ou la force pour amener la personne âgée à changer son testament ou à signer une procuration. Il peut aussi encaisser des chèques sans que la personne âgée en ait connaissance.

Il arrive que les enfants ou les petits-enfants d'une personne âgée pensent avoir droit à l'argent de cette dernière parce qu'ils présument qu'un jour l'argent sera à eux. **Ce n'est pas correct!**

Mes notes :



Violence psychologique

On parle de violence psychologique quand quelqu'un menace, insulte, intimide ou humilie une personne âgée, la traite comme un enfant ou l'empêche de voir les membres de sa famille ou ses amis.

Il est faux de penser que parce qu'il n'y a pas de violence physique, il n'y a pas de violence. Les personnes qui vivent des situations de violence psychologique vous diront que d'avoir quelqu'un qui crie après vous et qui vous dit que vous ne valez rien est tout aussi dévastateur que de recevoir un coup de poing ou un coup de pied.

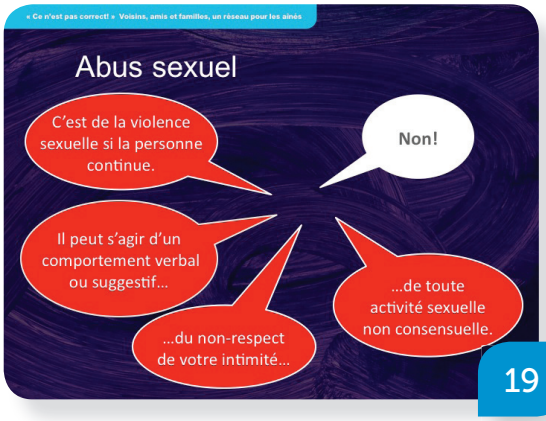
Mes notes :

Violation des droits et des libertés

On parle de violence quand quelqu'un empêche une personne âgée de jouir des droits et des libertés dont jouissent habituellement les adultes. Voici quelques exemples de comportements illégaux ou déraisonnables :

- se mêler des pratiques spirituelles, des coutumes ou des traditions de la personne; retenir de l'information;
- empêcher la personne d'avoir des visiteurs; ouvrir, détruire ou envoyer ailleurs le courrier d'une personne;
- garder quelqu'un à l'hôpital ou dans un établissement sans raison valable.

Mes notes :



Abus sexuel

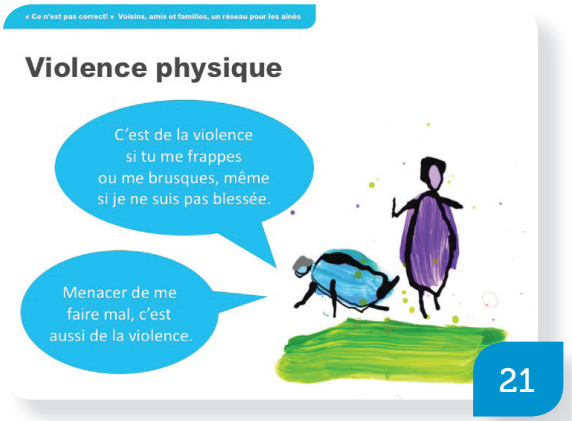
On parle d'abus sexuel quand quelqu'un force une autre personne à avoir un rapport sexuel Il peut s'agir d'un comportement verbal ou suggestif, du non-respect de l'intimité d'une personne ou d'un rapport sexuel non consensuel.

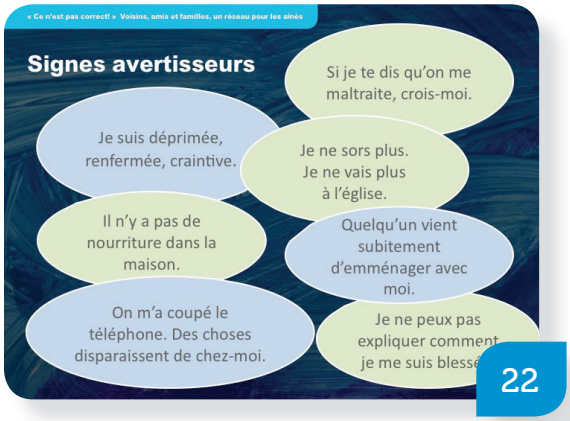
Mes notes :

Négligence

On parle de négligence quand quelqu'un ne fournit pas à la personne âgée ce dont elle a besoin pour combler ses besoins essentiels, notamment de la nourriture, des vêtements appropriés, un endroit sûr où loger, des soins médicaux, des soins personnels et la supervision nécessaire. La négligence peut être intentionnelle ou non. Parfois, les personnes qui prennent soin d'une personne âgée n'ont pas les connaissances, l'expérience ou les compétences nécessaires pour le faire.

Mes notes :





Violence physique

On parle de violence physique quand quelqu'un frappe une personne âgée ou la brusque, même si la personne âgée n'est pas blessée. Donner à quelqu'un trop ou pas assez de médicaments et utiliser un moyen de contention pour empêcher la personne de se déplacer sont aussi des formes de violence physique.

Mes notes :

Signes avertisseurs

Si une personne âgée vous dit qu'elle est victime de violence, croyez-la.

Certains signes avertisseurs pourraient être importants et troublants, par exemple des blessures physiques. D'autres signes pourraient être plus difficiles à déceler, par exemple quand une personne âgée devient anxieuse ou renfermée ou cesse de voir ses amis. Le livret **Comprendre la violence contre les aînés – Faits, conseils et services d'aide** présente certains signes avertisseurs et symptômes auxquels il faut prêter attention.

Il est tentant d'ignorer les signes et de se dire qu'on doit faire erreur ou que ce n'est pas grave parce que ce sont seulement des signes avertisseurs. Rappelez-vous qu'un signe avertisseur est comme la partie émergée de l'iceberg. Il se passe probablement beaucoup plus de choses que ce que vous observez.

Faites confiance à votre intuition quand quelqu'un vous rend mal à l'aise. Mais évitez de tirer des conclusions hâtives.

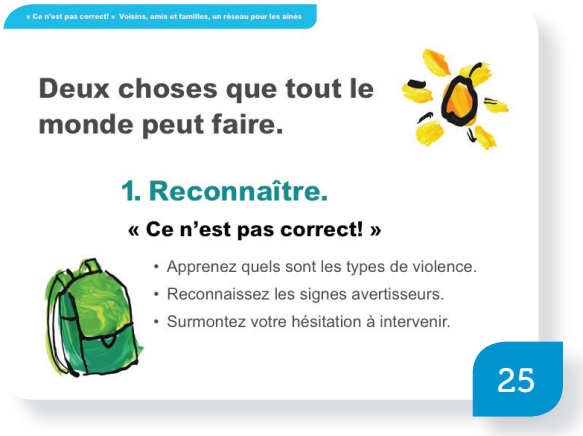
Où trouver de l'aide

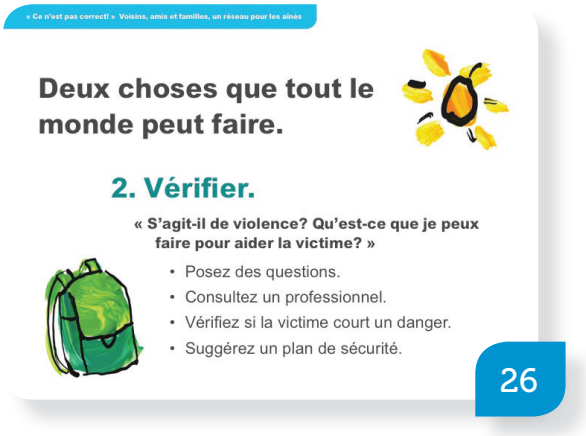
Apprendre à intervenir efficacement et en toute sécurité, c'est comme se préparer pour un voyage. Il y a deux choses à apporter avec soi, deux choses que vous pouvez faire.

Mes notes :

Reconnaître les signes.
Vérifier qu'il s'agit bien de violence.

Mes notes :





1. Reconnaître.

Quand quelque chose vous rend mal à l'aise, prêtez attention. Apprenez à reconnaître les signes avertisseurs pour pouvoir dire **« Ce n'est pas correct! »**

Surmontez vos hésitations. Vous ne serez peut-être pas certain de vouloir intervenir. C'est compréhensible, mais ne laissez pas ça vous arrêter. Rappelez-vous que la violence cause énormément de mal et de souffrance et qu'elle ne cessera pas d'elle-même. C'est l'affaire de tout le monde.

Si vous avez besoin d'aide ou de soutien, vous pouvez parler à quelqu'un en qui vous avez confiance pour savoir ce qu'il faut faire. Vous pouvez aussi parler un professionnel, à un fournisseur de soins ou à un ami en qui vous avez confiance.

Mes notes :

.....

.....

.....

.....

.....

2. Vérifier.

Évitez de tirer des conclusions hâtives. Un signe avertisseur ne signifie pas automatiquement qu'il y a violence. Vérifiez ce qu'il en est.

Avant d'agir, prenez le temps de vous demander ceci :

- Y a-t-il un danger?
- Est-ce que je suis respectueux envers la personne âgée?

Ce que vous ferez ensuite dépendra de la situation.

Si la situation présente un danger, n'hésitez pas. Appelez le service de police ou composez le 911. Fiez-vous à votre instinct. Il est toujours préférable de ne pas prendre de risque. Mieux vaut être trop prudent que pas assez.

Si la situation ne présente pas de danger, la meilleure façon de vérifier s'il y a violence ou maltraitance, est de poser des questions. Au besoin, parlez en privé avec la personne dont la situation vous préoccupe.

Si vous n'êtes pas certain de ce que vous devez faire, composez le numéro de la ligne d'information et de renvoi en matière de violence envers les aînés (1-877-833-3377) ou appelez un professionnel de votre région.

On pourrait vous indiquer quelles sont les ressources dans votre collectivité et vous conseiller sur les façons de préparer un plan pour assurer votre sécurité et celle de la personne âgée.

Si vous pouvez le faire sans danger, parlez à la personne que vous soupçonnez être victime de violence ou de mauvais traitements. Rappelez-vous les conseils suivants :

- Attendez un moment où vous serez seul avec la personne âgée et sans danger d'être interrompu.
- Décrivez ce que vous avez observé et entendu. Tenez-vous-en aux faits.
- Posez des questions qui montrent que vous êtes préoccupé. *Est-ce que ça va? Est-ce que quelqu'un te fait du mal? Qu'est-ce que tu veux faire? Comment puis-je t'aider?*
- Soyez présent et écoutez. Dites-lui que ce qui arrive n'est pas de sa faute.
- Encouragez la personne à réagir et à parler. Appuyez-la pour qu'elle prenne par elle-même des décisions éclairées.
- Respectez ses décisions même si vous n'êtes pas d'accord avec ses choix. Si, selon vous, la personne ne peut pas prendre des décisions éclairées et que cela vous inquiète, demandez conseil à un professionnel.
- Soyez patient. Laissez la porte ouverte.

Pour plus d'information, consultez le livret **Comprendre la violence contre les aînés – Faits, conseils et services d'aide.**

Pour obtenir de l'aide

Peu importe qui vous êtes, un témoin inquiet, un soignant bouleversé ou une personne victime de violence, il est important que vous trouviez de l'aide et que vous sentiez qu'on vous soutient. Il y a plusieurs façons de trouver de l'aide.

Si vous faites un appel et que la ligne n'est plus en service ou si vous parlez à quelqu'un qui ne peut vous aider, ne vous découragez pas. Essayez de nouveau. Composez un autre numéro. Cherchez à parler à quelqu'un d'autre. Vous êtes la seule personne à savoir ce qui vous aide vraiment et de quel sorte de soutien vous avez besoin. Vous ne devriez pas vous sentir obligé de faire quelque chose que vous n'êtes pas prêt à faire.

Le livret **Comprendre la violence contre les aînés – Faits, conseils et services d'aide** contient d'autres ressources en plus de celles-ci.

Mes notes :

.....

.....

.....

.....

.....

Cercles d'entraide

Le changement survient de toutes sortes de façons dans la vie de tous les jours. Ça commence avec un cercle d'entraide, un cercle de gens qui s'aident les uns les autres.

Rappelez-vous que vous n'avez pas besoin de jouer les héros ou de régler la situation de quelqu'un d'autre. Les petits gestes comptent, comme de diffuser ce message. Parlez de la violence faite aux aînés et des bonnes façons d'y faire face. Connaissez les ressources qui existent dans votre collectivité. Restez en contact avec les gens que vous connaissez; aidez les gens à prendre contact avec d'autres personnes.

Ensemble, nous pouvons construire des collectivités plus sûres et plus respectueuses.

Mes notes :

S'exercer à l'aide d'études de cas

Apprenons-en plus à ce sujet et parlons-en. Penchez-vous sur les études de cas et mettez en pratique les deux étapes : **Reconnaître. Vérifier.**

(Choisissez parmi les séries de mises en situation ou parmi les six études de cas plus étoffées qui sont dans la trousse.)

Mes notes :